

## RÉSUMÉ DE THÈSE

**Carolina CABRERO (2023)** – *Le phénomène mégalithique du sud-est de la péninsule Ibérique depuis sa dimension spatiale. Le cas du paysage mégalithique de la vallée du Gor*, Thèse de doctorat soutenue le 7 juillet 2023 à l'Université de Grenade (Espagne) devant le jury composé de Francisco Contreras Cortés (professeur à l'Université de Grenade, président), Claudia Pau (chargée de recherche, Université de Grenade, rapporteuse), Miguel Carrero Pazos (professeur assistant, Université de Saint-Jacques-de-Compostelle, examinateur), Bettina Schulz-Paulsson (professeur assistante, Université de Gothenburg, examinatrice) et Enrique Cerrillo Cuenca (professeur à l'Université Complutense de Madrid, examinateur).

La recherche présentée vise à identifier les logiques spatiales qui ont marqué la construction des mégalithes de la vallée de la Gor (Grenade, Espagne) et leur relation avec le paysage afin d'identifier les modalités d'utilisation du territoire, les éventuelles limites territoriales entre les sociétés de la Préhistoire récente<sup>1</sup> et de définir les caractéristiques des communautés qui ont construit les sépultures. D'autre part, à partir d'un ensemble assez nombreux et dense choisi comme échantillon (les mégalithes de la Gor), l'objectif est aussi d'établir une méthode d'analyse qui puisse être extrapolée à d'autres nécropoles, notamment dans le Sud-Est ibérique, afin d'identifier des différences ou des similitudes entre elles. Au niveau méthodologique, trois piliers soutiennent ce travail : la prospection archéologique de surface, la création d'une base de données géographique et l'analyse spatiale à partir de Systèmes d'Information Géographique et des techniques de statistique spatiale.

### Méthodologie

Tout d'abord, une prospection a été réalisée au cours de l'été 2019 dans le but de documenter les mégalithes conservés dans la zone autour de la rivière Gor. Cette première étape a permis le géoréférencement exact par coordonnées ETRS89/UTM zone 30N de cent cinquante et une sépultures (fig. 1), ainsi que l'obtention d'une série de variables relatives aux caractéristiques de construction des mégalithes et aux propriétés du terrain dans lequel ils sont situés. La deuxième étape a été la création d'une base de données géographique dans laquelle ont été rassemblées aussi bien les variables documentées sur le terrain que celles calculées ultérieurement à l'aide d'algorithmes SIG et celles qui ont pu être obtenues à partir de publications antérieures. Cela nous a permis de travailler sur un total de soixante-dix variables à la fois quantitatives et qualitatives. Une fois ces données collectées, l'analyse spatiale à l'aide d'algorithmes SIG et les techniques statistiques multivariées ont été appliquées.

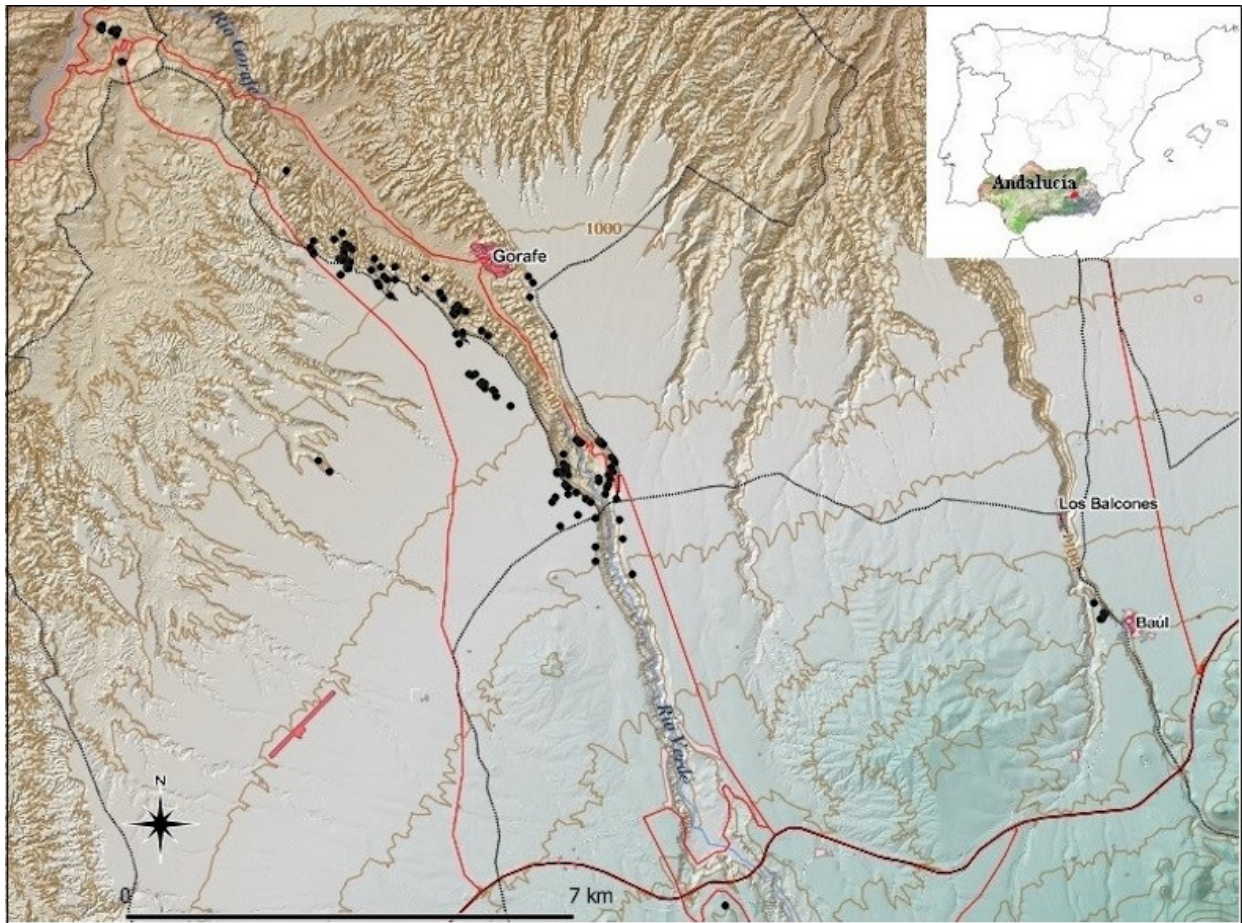
### Résultats et discussions

Les analyses effectuées se sont concentrées sur trois domaines complémentaires : l'étude des mégalithes au

niveau individuel et par rapport à leur propre nécropole, l'analyse des relations et des différences entre les nécropoles, et la prise en compte des mégalithes et des nécropoles par rapport au territoire dans lequel ils se trouvent. Ces analyses ont inclus la reclassification rationnelle des mégalithes en nécropoles sur la base de statistiques spatiales, la révision du terrain étudié à l'aide de Modèles Numériques de Terrain (MNT) créés à partir de données LiDAR, des modèles de construction des sépultures sur la base des dimensions documentées dans la prospection de surface et différentes analyses de visibilité prenant en compte à la fois les mégalithes (individuellement et dans leur ensemble) et la zone géomorphologique dans laquelle ils se trouvent.

Les résultats de la révision du terrain à l'aide de MNT créés à partir de données LiDAR ont ouvert une voie de recherche intéressante, car deux cent trente emplacements ont été trouvés qui pourraient être des dolmens et qui, en outre, coïncident dans leur position approximative avec certaines cartes anciennes de la région qui reflètent de nombreux mégalithes non conservés ou repérés récemment. Cette révision numérique a été suivie d'une prospection pédestre dans trois zones d'échantillonnage dans le but de vérifier un total de vingt-cinq emplacements possibles. Le résultat est qu'au moins neuf de ces vingt-cinq candidats pourraient être considérés comme des mégalithes pratiquement détruits mais présentant encore des orthostates ou des structures orthostatiques, avec des traces claires apparaissant même dans des zones récemment étudiées et visitées quotidiennement comme le Llano de Olivares. Ces résultats, s'ils sont extrapolés au reste du complexe mégalithique, porteraient le nombre de tombes à environ deux cent trente-quatre, ce qui coïncide avec les premières recherches effectuées dans la région.

La reclassification des mégalithes en nécropoles sur la base de statistiques spatiales est un aspect intéressant qui tend vers un regroupement rationnel des mégalithes, dans ce cas sur la base de critères géographiques : les coordonnées UTM X et Y, altitude et la distance par rapport à la rivière Gor. Jusqu'à présent, et depuis les premières investigations, les mégalithes de la rivière Gor avaient été regroupés en onze nécropoles uniquement sur la base de la toponymie, ce qui signifie qu'il y a des variations



**Fig. 1** – Situation des 151 mégalithes documentés au cours de la rivière Gor (en haut) et dolmens n° 65 (a) et 69 (b) de la nécropole de Majadillas ; n° 102 (c), nécropole de Llano de Olivares et n° 134 (d), nécropole de Hoyas del Conquín (adaptée de Cabrero *et al.*, 2021 et Cabrero *et al.*, 2020).

formelles et archéologiques évidentes au sein d’une même nécropole, ainsi que des similitudes entre des différents groupes. Comme les données l’ont déjà indiqué, il n’y a pas de différences spatiales entre plusieurs

nécropoles centrales, qui pourraient être regroupées en un seul complexe. D’autre part, plusieurs nécropoles présentent des caractéristiques totalement différenciées qui font penser à une appartenance autre que celle appelée

« groupe mégalithique de la rivière Gor ». Ces nécropoles présentent même de plus grandes similitudes avec le groupe de la rivière Fardes (principalement la nécropole de Baños de Alicún).

La caractérisation de la typologie structurelle des tombes a été réalisée en appliquant des techniques statistiques multivariées de cinq variables de construction prises tout au long de l'enquête de 2019 : longueur, largeur et hauteur des chambres et longueur et largeur des couloirs. Tout d'abord, une analyse en composantes principales (ACP) a établi que les variables principales sont la longueur et la largeur des chambres, tandis que la longueur des couloirs semble être une variable complémentaire. La création d'un diagramme de points avec les résultats de l'ACP a également permis d'établir qu'il existe une relation linéaire directe et logique entre la surface des chambres et les autres variables de construction (hauteur de la chambre, longueur et largeur du couloir). Finalement, la classification des variables par des méthodes de regroupement indique l'existence de deux groupes, l'un associé à des valeurs élevées et très élevées des variables longueur et largeur des chambres (plus de 2 m pour chacune des deux valeurs) et l'autre à des valeurs petites à très petites (moins de 2 m pour chacune des deux valeurs). Ces groupes peuvent être divisés en cinq sous-groupes à partir de la variable de la longueur du couloir. De cette manière, la variabilité de la construction de l'ensemble du complexe mégalithique de la rivière Gor peut être résumée en fonction de la surface de la chambre et de la longueur du couloir. Ces différenciations peuvent indiquer une série chronologique des dolmens ou le statut familial des personnes enterrées.

Finalement, plusieurs analyses de visibilité ont été effectuées : intervisibilité entre les mégalithes eux-mêmes et entre ces derniers et les sites d'habitat documentés, champ de vision qu'il soit cumulatif, total ou inhérent. Les analyses d'intervisibilité entre les mégalithes et les habitats montrent un degré élevé de connexion entre les deux, en particulier dans la zone de Hoyas del Conquín, où les sites et les sépultures forment pratiquement une figure géométrique fermée. Ce résultat dénote l'intention d'un contrôle territorial dans la distribution des mégalithes et des habitats. D'autre part, l'analyse de l'intervisibilité entre les tombes montre qu'elle n'est pas anodine avec une intention marquée de démarcation territoriale, à l'exclusion des mégalithes qui apparaissent dans certaines des nécropoles périphériques. Ces derniers présentent des valeurs différentes de celles de la partie fondamentale de l'ensemble selon d'autres analyses. Le champ de vision cumulatif de l'ensemble des mégalithes et de celui inhérent au territoire montrent des résultats complémentaires. Les tombes sont localisées à des emplacements non privilégiés visuellement de façon naturelle, qui correspondent fondamentalement aux itinéraires qui vont de la vallée elle-même vers le haut plateau. Les champs de vision des mégalithes présentent des résultats aléatoires. Il semble donc qu'il n'y ait pas eu de recherche spécifique de visibilité pour chacune des tombes, et qu'il n'y ait pas de corrélation claire entre les valeurs maximales

et d'autres critères formels ou de localisation. En ce sens, de manière logique et strictement marquée par la géographie, nous pouvons établir que les mégalithes ayant la plus grande visibilité sont ceux situés dans les zones élevées du haut plateau, tandis que ceux qui apparaissent dans les zones de ravins sont ceux dont le champ visuel est le plus réduit. Dans l'ensemble, nous pouvons considérer qu'il y a une recherche évidente de visibilité globale étroitement liée au territoire d'exploitation et à son contrôle, comme sur les accès et les routes qui vont de la rivière aux zones plus élevées, et qui aurait également été soulignée par d'autres structures liées à l'habitat et à la défense et qui sont actuellement en phase d'étude (notamment les enclaves fortifiées chalcolithiques de Solana I et El Cotillo, jusqu'à présent développées uniquement dans ce travail doctoral).

En conclusion, l'environnement mégalithique de la vallée de la rivière Gor apparaît comme un ensemble appartenant au Néolithique final/Âge du Bronze qui se distingue par l'accent mis sur le contrôle, la délimitation et l'anthropisation du territoire. Ces éléments sont basés sur un réseau dense de tombes qui auraient été plus nombreuses à l'époque préhistorique que ce que nous observons actuellement et qui auraient été complétées par un réseau de sites et d'enclaves liés à d'autres fonctions comme la défense et l'habitat (sites de Solana I et El Cotillo) et qui ne nous sont encore que partiellement connus.

### Note

1. En tenant compte à la fois de la typologie du matériel funéraire et de la chronologie établie pour d'autres nécropoles de la région du sud-est, nous pouvons considérer que les mégalithes étudiés ont été construits entre la fin du Néolithique et l'âge du Bronze. Une campagne de datation par radiocarbone est en cours. Jusqu'à présent onze dates calibrées indiquent l'existence d'une réutilisation continue des tombes à l'âge du Bronze final ainsi qu'aux autres époques protohistorique et historique.

### Références bibliographiques

- CABRERO C., CÁMARA J.A., ESQUIVEL J.A. (2020) – Patrones de distribución espacial en las necrópolis megalíticas de Majadillas y Hoyas del Conquín (Granada, España). Resultados preliminares, *Lucentum*, 39, pp. 73-85. DOI: <https://doi.org/10.14198/LVCENTVM2020.39.04>
- CABRERO C., BUENO J.A., ESQUIVEL F.J., GARRIDO A. (2021) – Una revisión del megalitismo del valle del Río Gor desde los GIS y el análisis estadístico. Nuevos datos y nuevas preguntas, *Cuadernos de Prehistoria y Arqueología de la Universidad de Granada*, 31, pp. 75-94. DOI: <https://doi.org/10.30827/CPAG.v31i0.17010>

**Carolina CABRERO**

Département de Préhistoire et Archéologie  
Université de Grenade, campus de Cartuja s/n, 18011  
Grenade (Espagne)